



# CONCERT GABRIEL FAURE ET SES AMIS

**Dimanche 3 novembre 2024  
de 17 h à 19 h**

**à la Maison Heinrich Heine**

Cité internationale universitaire de Paris

27 C, Boulevard Jourdan, 75014 Paris

<https://www.maison-heinrich-heine.org/culture>



**Association Adamus**

## **Programme**

**Fauré : *Le papillon et la fleur***

**Fauré : *Sicilienne***

**Fauré : *Au bord de l'eau***

**Fauré : *Romance pour violoncelle et piano***

**Fauré : *Le secret, Après un rêve***

**Fauré : *Elégie***

**Fauré : *Les berceaux, Sylvie***

**Fauré : *Berceuse (Suite Dolly)***

**Boëllmann : *Sonate pour violoncelle et piano, Andante***

**Debussy : *Préludes livre 1 (extraits)***

**Massenet : *Pleurez mes yeux***

**Massenet : *la gavotte de Manon***

**Fauré : *Pavane***

**Fauré : *Cantique de Jean Racine***

L'œuvre de Fauré est une œuvre de transition,  
il assimile tout d'abord le langage du romantisme,  
puis apporte d'importantes innovations harmoniques;  
sans les audaces de Fauré et Chabrier,  
l'œuvre de Ravel et Debussy est incompréhensible.  
Fauré est donc un musicien du XIX<sup>e</sup> siècle,  
mais aussi un classique du XX<sup>e</sup>.

(Jean-Michel Nectoux, 1985)

**Gabriel Fauré** (1845-1924), né en Ariège, est envoyé par ses parents, dès l'âge de 9 ans, étudier à Paris, à l'école de musique religieuse Niedermayer, une école réputée qui formait essentiellement des maîtres de Chapelle. C'est là qu'il se forme à la composition, à l'orgue et au piano. Il écrit à 19 ans, pour sa sortie de l'école *Le Cantique de Jean Racine*, dédié à César Franck un de ses professeurs et qui lui vaut le premier prix de composition.

Fauré a d'abord officié en tant qu'organiste durant plus de trente ans, d'abord à Rennes puis à Paris, notamment à l'église de la Madeleine où en 1874 il remplace son professeur, mentor et ami, Camille Saint-Saëns. Ce dernier avait introduit Fauré dans de nombreux salons ; au 19<sup>ème</sup> siècle la musique était financée essentiellement par de riches mécènes. Il met ainsi en musique de nombreux poèmes de Verlaine, de Hugo ..., ces fameuses mélodies, pleines de délicatesse.

A cette époque à Paris, c'est le théâtre lyrique qui est prisé par le public. Sur l'instigation de Saint-Saëns et de Romain Bussine, dans le but de mieux faire connaître la musique instrumentale et la musique de chambre, la Société Nationale de Musique est créée en 1871 avec la participation de Frank, d'Indy, Lalo, Massenet, Bizet, Duparc, Fauré, et plus tard Debussy, Ravel, Poulenc ... Les concerts attirèrent d'emblée un public curieux et cultivé.

Enfin nommé professeur de composition au conservatoire de Paris en 1896, Fauré compte parmi ses élèves Ravel, Nadia Boulanger, Enesco ....

En 1905, il devient directeur du conservatoire de Paris et il entreprend de réformer en profondeur l'enseignement dispensé.

A la fin de sa vie il souffre d'une déficience auditive, mais continuera à composer jusqu'à la fin de ses jours et restera plus productif que jamais : c'est sur la fin de sa vie qu'il compose sa *fantaisie pour piano et orchestre*, sa dernière *barcarolle* ou son *quatuor en mi mineur* achevé peu avant sa mort.

### **Sicilienne op. 78**

Composée en 1893 pour violoncelle ou violon et piano comme musique de scène pour *Bourgeois gentilhomme* de Molière, cette danse fut intégrée dans la musique de scène de *Pelléas et Mélisande*, créé en langue anglaise à Londres en 1898.

### **Romance en la majeur pour violoncelle et piano, op. 69**

Fauré a utilisé comme modèle pour ce duo une version plus ancienne *Andante* pour violoncelle et orgue. En la reprenant pour la version avec piano il l'a rebaptisé *Romance*.

### **Elégie pour violoncelle et piano, op.24**

Conçu en 1880 comme un mouvement lent *Andante* d'une sonate pour violoncelle et piano qui n'aura pas vu le jour, *Elégie* est publiée en 1883 sous le numéro d'opus 24 et jouée en décembre par Jules Loéb, son dédicataire, à la Société Nationale de Musique.

### **Berceuse pour piano à 4 mains (Suite Dolly, op.56)**

Composée en 1863 et parue d'abord seule en 1894, fut intégrée en 1894 dans la *Suite Dolly*.

### **Pavane, op. 50 (1887)**

Composée pour un orchestre, elle est contemporaine de la mélodie *Claire de lune*. Une version avec chœur a été écrite sur le texte de R. de Montesquiou s'inspirant du thème des *Fêtes galantes* de Verlaine. La version orchestrale est intégrée plus tard dans *Masque et Bergamasques*, une suite pour un spectacle chorégraphique commandé par le Prince de Monaco en 1918, où sont rassemblées les compositions antérieures comme *Pavane*, *Claire de lune* ou *Gavotte*

**Cantique de Jean Racine, op. 11**, Composé en 1865 pour l'achèvement des 10 ans de formation à l'Ecole Niedermayer, est écrit au départ pour chœur et orgue. L'orchestration que nous jouons est de 1906. Le texte de Jean Racine s'inspire d'un hymne du 6e siècle *Consors paterni luminis*. Il se chantait le mardi lors des matines, soit avant le lever du soleil, et exhortait le croyant à se réveiller au cœur de la nuit pour prier.

## **MELODIES :**

Fauré a écrit plus de 100 mélodies en soixante ans, dans lesquelles la voix et le piano dialoguent subtilement, sublimant les vers des plus grands poètes. Selon lui le rôle de la musique est de "*mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude*".

### **Le papillon et la fleur, op.1 N°1, 1861**

Texte de Victor Hugo mis en musique lorsque Fauré est encore élève à l'école Niedermayer : ***Les Chants du Crépuscule*** (1836), XXVII ***La Pauvre fleur disait au papillon céleste.***

### **Au bord de l'eau, 1875**

Trois mélodies op.8 n°1 sur un poème de Sully Prudhomme du recueil *Les vaines tendresses* 1875

### **Le secret, 1881**

Trois mélodies Op.23 n°3 sur un poème de Armand Sylvestre. ***Le secret*** est la première mélodie contemplative de Fauré.

### **Après un rêve, 1877**

Trois mélodies, Op.7 n°1. Poème d'un anonyme toscan adapté par Romain Bussine, poète, baryton et compositeur, co-fondateur de la Société Nationale de Musique.

### **Sylvie, 1878**

Trois mélodies Op.6 n°3 composée en 1878 sur le texte de Paul de Choudens. Ensemble avec *Aubade* et *Tristesse*, les trois mélodies ont été publiées en 1879 par l'édition Choudens fondée par le père du poète.

### **Les berceaux, 1879**

Trois mélodies Op.23 n°1. Mélodie écrite sur le poème de Sully Prudhomme extrait des *Stances et Poèmes*, Edition 1865, intitulé « *Le long du quai* » sous *Mélanges* parmi les poèmes composés en Bretagne.

Les textes sont présentés à la fin du programme.

## Arias de Massenet

**Jules Massenet** (1842 - 1912), formé au conservatoire de Paris et lauréat du Grand prix de Rome en 1863, écrit son premier opéra en 1867. Il est nommé professeur de composition en 1878 en remplacement d'Ambroise Thomas qui en devient le directeur. Lorsque ce dernier décède, Massenet, pressenti pour diriger le conservatoire, démissionne et laisse le poste de professeur de composition à Fauré.

C'est dans la décennie 1880 que les œuvres lyriques les plus célèbres de Massenet sont créés, **Manon** en 1884 à l'Opéra-Comique, puis **le Cid** en 1885 à l'Opéra Garnier. Il est à noter que l'Espagne avait la faveur du public à l'époque comme en témoignent les succès de Lalo (*Symphonie espagnole*) ou de Chabrier (*España*) et la première reprise de la **Carmen** (1875) de Bizet à l'Opéra-Comique.

Ainsi les arias de Massenet dans notre programme représentent ce qui était populaire à Paris auprès du grand public à cette époque, à la différence des morceaux instrumentaux joués au concert de la Société nationale de musique. Rappelons cependant que Massenet était membre de cette dernière et qu'il s'était également illustré dans la musique orchestrale, de chambre ou pour piano.

### La Gavotte de Manon

L'air est extrait de l'opéra **Manon** sur le livret de Henri Meilhac et Philippe Gille, d'après *Manon Lescaut* de l'abbé Prevost. Nous sommes au 3<sup>ème</sup> acte de l'Opéra. Manon devenue maitresse du riche Brétigny apparaît devant ses admirateurs.

### Aria *Pleurez mes yeux*

De l'opéra **Le Cid** sur un livret de Louis Gallet d'après Corneille.

Au 3<sup>ème</sup> acte de la tragédie lyrique, Chimène, dont le père a été tué en duel par son fiancé Rodrigue, se désespère de devoir réclamer la condamnation de son amant pour venger son père.

Les textes des arias sont consultables à la fin du programme.

## **Sonate pour violoncelle et piano en la mineur op. 40 2ème mouvement Andante de Léon BOËLLMANN**

Né en Alsace, **Léon BOËLLMANN** (1862-1897) arrive à Paris à l'âge de 13 ans pour étudier à l'École Niedermayer la composition et l'orgue. Il épousera plus tard la petite fille du fondateur de l'école. Organiste et compositeur formé à la même école que Fauré, admirateur de César Franck, il sera chargé de la réduction pour piano de plusieurs œuvres de Fauré. Il décède prématurément d'une phtisie à l'âge de 35 ans. Marie-Louise Gigout-Boëllmann, sa fille orpheline à 6 ans, deviendra organiste également, diplômée du conservatoire de Paris dirigé alors par Fauré, son parrain.

La sonate pour violoncelle est la dernière œuvre de Boëllmann. Très connu à son époque, assez oublié de nos jours, il a su mêler les caractéristiques des modes anciens et les découvertes de l'harmonie moderne, alliant la force poignante du romantisme à une prudente modernité relevant d'une forme d'impressionnisme musical.

## **Préludes de Debussy, Livre 1 (Extraits), 1909-1910**

**Claude Debussy** (1862-1917), 17 ans plus jeune que Fauré, est admis au Conservatoire de Paris à l'âge de 10 ans, y étudie le piano, puis la composition et obtient le grand prix de Rome en 1884. Cependant Debussy est rebelle à la formation reçue et à l'académisme, et veut être libre dans sa création. Il puise ses inspirations dans les poèmes symbolistes (Mallarmé, Maeterlinck ...) et dans la musique orientale, notamment de Gamelan de l'Indonésie qu'il découvre à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889. Il explore la gamme pentatonique. Selon lui, ce nouveau langage donne à la musique le pouvoir de créer des sensations telles que voir un paysage, sentir les odeurs de la forêt ... Si certains accusent le compositeur de détruire la musique classique, d'autres à l'instar de Fauré saluent le renouveau de la musique française qu'il incarne. En 1909, à la demande de Gabriel Fauré, Debussy entre au conseil d'administration du Conservatoire de Paris.

Les **24 Préludes** (livres 1 et 2), intitulés ainsi en hommage à Chopin, sont des compositions très libres, et marquent l'aboutissement de la pensée pianistique de Debussy.

Plusieurs de ces pièces ont été créées par Debussy ou Ricardo Viñes en 1910 et 1911 à la Société musicale indépendante et à la Société nationale de musique.

## Le papillon et la fleur

Victor Hugo

La pauvre fleur disait au papillon céleste :  
- Ne fuis pas !  
Vois comme nos destins sont différents. je reste,  
Tu t'en vas !  
Pourtant nous nous aimons, nous vivons sans les  
hommes  
Et loin d'eux,  
Et nous nous ressemblons, et l'on dit que nous  
sommes  
Fleurs tous deux !  
Mais, hélas ! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne.  
Sort cruel !  
Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine  
Dans le ciel !  
Mais non, tu vas trop loin ! - Parmi des fleurs sans  
nombre  
Vous fuyez,  
Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre  
A mes pieds.  
Tu fuis, puis tu reviens ; puis tu t'en vas encore  
Luire ailleurs.  
Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore  
Toute en pleurs !  
Oh ! pour que notre amour coule des jours fidèles,  
Ô mon roi,  
Prends comme moi racine, ou donne-moi des ailes  
Comme à toi !

## Après un rêve

*Romain Bussine*

Dans un sommeil que charmait ton image  
Je rêvais le bonheur, ardent mirage  
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et  
sonore  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par  
l'aurore ;

## Au bord de l'eau

Sully Prudhomme

S'asseoir tous deux au bord d'un flot qui  
passe,  
Le voir passer ;  
Tous deux, s'il glisse un nuage en l'espace,  
Le voir glisser ;  
A l'horizon, s'il fume un toit de chaume,  
Le voir fumer ;  
Aux alentours, si quelque fleur embaume,  
S'en embaumer ;  
Entendre au pied du saule où l'eau  
murmure  
L'eau murmurer ;  
Ne pas sentir, tant que ce rêve dure,  
Le temps durer ;  
Mais n'apportant de passion profonde  
Qu'à s'adorer ;  
Sans nul souci des querelles du monde,  
Les ignorer ;  
Et seuls, tous deux devant tout ce qui  
lasse,  
Sans se lasser,  
Sentir l'amour, devant tout ce qui passe,  
Ne point passer !

Tu m'appelais et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière  
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues  
Splendeurs inconnues, lueurs divines entre vues  
Hélas ! Hélas, triste réveil des songes  
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges  
Reviens, reviens radieuse  
Reviens, ô nuit mystérieuse !



## Le secret

Armand Silvestre

Je veux que le matin l'ignore  
Le nom que j'ai dit à la nuit,  
Et qu'au vent de l'aube, sans bruit,  
Comme une larme il s'évapore.

Je veux que le jour le proclame,  
L'amour qu'au matin j'ai caché,  
Et sur mon cœur ouvert penché,  
Comme un grain d'encens, il l'enflamme.

Je veux que le couchant l'oublie,  
Le secret que j'ai dit au jour,  
Et l'emporte avec mon amour,  
Aux plis de sa robe pâlie !

## Sylvie

Paul de Choudens

Si tu veux savoir ma belle  
Où s'envole à tire d'aile  
L'oiseau qui chantait sur l'ormeau ?  
Je te le dirai ma belle  
Il vole vers qui l'appelle  
Vers celui-là  
Qui l'aimera !

Si tu veux savoir ma blonde  
Pourquoi sur terre, et sur l'onde  
La nuit tout s'anime et s'unit ?  
Je te le dirai ma blonde  
C'est qu'il est une heure au monde  
Où, loin du jour  
Veille l'amour !

Si tu veux savoir Sylvie  
Pourquoi j'aime à la folie  
Tes yeux brillants et langoureux ?  
Je te le dirai Sylvie  
C'est que sans toi dans la vie  
Tout pour mon cœur  
N'est que douleur !

## Les berceaux

Sully Prudhomme

Le long du quai, les grands vaisseaux  
Que la houle incline en silence  
Ne prennent pas garde aux berceaux  
Que la main des femmes balance.  
Mais viendra le jour des adieux,  
Car il faut que les femmes pleurent,  
Et que les hommes curieux  
Tentent les horizons qui leurrent.

Et ce jour-là, les grands vaisseaux  
Fuyant le port qui diminue,  
Sentent leur masse retenue  
Par l'âme des lointains berceaux  
Par l'âme des lointains berceaux.

## Cantique de Jean Racine

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance  
Jour éternel de la terre et des cieus  
De la paisible nuit nous rompons le silence :  
Divin sauveur, jette sur nous les yeux

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante ;  
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;  
Dissipe le sommeil d'une âme languissante  
Qui la conduit à l'oubli de tes lois !

O Christ ! sois favorable à ce peuple fidèle  
Pour te bénir maintenant assemblé ;  
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle  
Et de tes dons qu'il retourne comblé.

## **Arias de Massenet**

### **Air de Chimène de l'opéra « Le Cid »**

Livret de Louis Gallet

De cet affreux combat je sors l'âme  
brisée !  
Mais enfin je suis libre et je pourrai du  
moins  
Soupirer sans contrainte et souffrir sans  
témoins.

Pleurez ! pleurez mes yeux ! tombez  
triste rosée  
Qu'un rayon de soleil ne doit jamais  
tarir !  
S'il me reste un espoir, c'est de bientôt  
mourir !  
Pleurez mes yeux, pleurez toutes vos  
larmes !

Mais qui donc a voulu l'éternité des  
pleurs ?  
O chers ensevelis, trouvez-vous tant de  
charmes  
à léguer aux vivants d'implacables  
douleurs ?  
Hélas ! je me souviens, il me disait :  
Avec ton doux sourire ...  
Tu ne saurais jamais conduire  
Qu'aux chemins glorieux ou qu'aux  
sentiers bénis !

Ah ! mon père ! Hélas !  
Pleurez ! pleurez mes yeux ! tombez  
triste rosée  
Pleurez ! pleurez mes yeux ! tombez  
triste rosée  
...

### **La Gavotte de Manon**

Livret de Henri Meilhac et Philippe Gille

Obéissons quand leur voix appelle,  
aux tendres amours,  
toujours, toujours, toujours,  
tant que vous êtes belle,  
usez sans les compter vos jours, tous vos  
jours !

Profitons bien de la jeunesse,  
des jours qu'amène le printemps ;  
aimons, rions, chantons sans cesse,  
nous n'avons encor que vingt ans !

Profitons bien de la jeunesse,  
aimons, rions, chantons sans cesse,  
nous n'avons encor que vingt ans ! Ah ! Ah !

Le cœur, hélas ! le plus fidèle,  
oublie en un jour l'amour, l'amour,  
et la jeunesse ouvrant son aile a disparu  
sans retour, sans retour.

Profitons bien de la jeunesse,  
bien courte, hélas ! est le printemps !  
Aimons, chantons, rions sans cesse,  
nous n'aurons pas toujours vingt ans !

Profitons bien de la jeunesse !  
Aimons, chantons, rions sans cesse,  
profitons bien de nos vingt ans ! Ah ! Ah !

## Projet conçu et réalisé par

Le bureau de l'association **Adamus** ;

**Florence Fritz**, professeure de violon, d'alto et de musique de chambre,  
direction ;

**Nona Javakhidze**, professeure de chant ;

**Victor Rességuier**, professeur de formation musicale.

Accompagnement au piano : **Hélène Gourzoulidou**

Ont également contribué à la préparation

Olena Ksondzyk, pianiste accompagnatrice

Clément Stauffenegger, professeur de violoncelle

## Participants dans l'ordre du programme

BURCOVEANU Domnita	Soprano	BAILLOT d'ESTIVAUX Gersande	Violon 2
PANHELLEUX Séverine	Violon	GIRAUD Nathalie	
ITO Hiromi	Piano	LABAT Stéphanie	
JEAN-DENIS Karine	Soprano	POTIER Anne	
ZEHNACKER- RENTIEN Anne	Violoncelle	CHASHCHINA Aleksandra	Alto
CHALNOT Claire	Piano	DUFOURG Arnaud	Violoncelle
SARTHOU Philippe	Baryton	LEFEBVRE Elisabeth	
MANDEL Pierre	Alto	HERBRETEAU Véronique	Flûte
PANHELLEUX Séverine	Alto (voix)	ROBEL Laurence	Clarinette
POTIER Anne	Piano	KOENIG Emmanuelle	Hautbois
SPRENGER Dominique	Violoncelle	D'HERIN-BYTNER Frédéric	Cor

### Ensemble Orchestral

BLANDINIÈRES Adeline	Violon 1
GASSIER Julia	
GOFSTEIN Anne	
MONTIGNY Selma	

### Choristes

CHATILIEZ-PORGE Anne-France	Soprano
KRIER Véronique	
CAMPER Domitille	Alto
VASSEUR Nadine	
VERZAT Christine	
GUERIN Pierre	Ténor
VERZAT Pierre	

Association Adamus

Conservatoire Frédéric Chopin, 43, rue Bargue – 75015 Paris

<https://associationadamus.fr>

